



FORUM SUR LE LINCEUL DE TURIN

Samedi 6 Février 2010 – Paroisse Notre-Dame de Grâce de Passy
Organisé par l'association « Montre Nous Ton Visage »

SCIENCES - HISTOIRE – IMAGE : « MONTRE NOUS TON VISAGE.... »

00 – LES FONDAMENTAUX DU LINCEUL.

Pierre de Riedmatten, Ingénieur retraité - Président de MNTV – BORDEAUX.

Les fondamentaux du Linceul (Pierre de Riedmatten).

En introduisant cette journée, le Président de MNTV présentera (succinctement) les principaux éléments de réponse actuels (dont certains seront développés par d'autres orateurs), aux questions fondamentales que tout un chacun peut se poser :

1- D'où provient cet objet ? (histoire connue depuis son arrivée en Europe ; histoire ancienne possible, voire probable ; tissage et couture datable du I^o s ; pollens de plantes de Palestine ; traces de parfums). Le codex Pray (daté de 1195) permet d'affirmer que le Linceul conservé à Turin était déjà profondément vénéré à Constantinople au XII^o s, voir longtemps auparavant. Et les textes les plus anciens (dont ceux sur le roi Abgar, contemporain du Christ) laissent penser que le Linceul dont Joseph d'Arimatee a entouré le Christ à la descente de croix (Mc, 15, 46 ; Mt, 27, 57), a été conservé. L'image d'Edesse « *non faite de main d'homme* » (le Saint Mandylion), transférée solennellement à Constantinople en 944, peut-elle être identifiée au Linceul de Turin ?

2- Quelles recherches a-t-on faites ? Notamment depuis que Secondo Pia a découvert (en 1898) que l'image s'apparente à un négatif photographique. (Le test au C14 de 1988 fait l'objet d'un autre exposé).

3- Comment l'image dite « corporelle » s'est-elle formée ? Cette image (provenant du corps du supplicié) a, en effet, des caractéristiques qu'aucune autre image ne possède (notamment la tridimensionnalité). Parmi les hypothèses de formation (par des émanations chimiques ou par un rayonnement de particules), le modèle du Père J.B. Rinaudo répond à la fois à la formation de l'image (par une oxydation du tissu) et à une possible datation moyenâgeuse (par un apport de C14 supplémentaire dès l'origine).

4- Ce tissu a-t-il pu contenir le corps de Jésus-Christ ? De nombreux indices vont dans ce sens (type sémitique du supplicié, âge, pièces sur les yeux datables de Ponce Pilate, inscriptions autour du Visage désignant le « Nazaréen », iconographie,...). La comparaison des sévices subis avec ceux décrits dans les Evangiles de la Passion fait l'objet d'un autre exposé.

01 - SYNTHÈSE DE L'AFFAIRE C14, VINGT ANS APRES LE TEST DE 1988.

Pierre de Riedmatten, Ingénieur retraité - Président de MNTV – BORDEAUX.

En mars 1989, la publication des résultats du test C14 (indiquant une fabrication du tissu au XIII^o- XIV^o s) déclençait une violente polémique. Elle s'est relativement apaisée aujourd'hui (car les autres recherches, menées depuis, semblent confirmer l'origine très ancienne de ce tissu) ; au point que le laboratoire radiocarbone d'Oxford a fait, en 2008, un (relatif et prudent) retour en arrière. C'est l'occasion de tenter une synthèse de cette affaire très complexe, tant pour clarifier les positions réelles de l'Eglise, que pour préciser les multiples aspects techniques de cette opération. Aussi objectivement que possible, cette synthèse présente notamment : la théorie, ses limites d'emploi et la méthode utilisée ; la réalisation du test et ses conclusions (notamment les résultats officiels parus dans la revue « Nature ») ; les critiques non ou mal fondées ; et les critiques fondées ainsi que les questions restées en suspens. Elle énumère enfin les différentes hypothèses scientifiques, en cours d'étude, qui permettraient d'expliquer pourquoi ce tissu, qui reste « *provocation à l'intelligence* » (J. P. II), a pu être daté du Moyen-Âge.

02 - QUI ÉTAIT GEOFFROY DE CHARNY ?

Jean Dartigues, Ingénieur retraité – PARIS.

Depuis le début de son histoire "officielle" en 1357, le Linceul n'a cessé de susciter des polémiques. Ce linge pouvait-il être crédible ? Qui connaît Lirey, hameau perdu, ou Jeanne de Vergy, qui n'a pas laissé de grandes traces dans l'histoire ? Qui connaît son mari, Geoffroy de Charny ? C'est probablement pour combler cette ignorance, que Philippe Contamine, historien reconnu, a fait des recherches sur ce chevalier, recherches résumées ici.

Ce modeste chevalier, parti de rien, est arrivé, par son courage et son intelligence, à être admis parmi les intimes des rois de France Philippe VI et Jean II. Il a fait partie du conseil secret du roi avant 1347. Non seulement, il fut souvent chargé de missions délicates, étant bon négociateur, mais il fut surtout leur porte bannière dans les combats, ce qui montre la confiance de ces rois envers lui, bien qu'il ne fût jamais un "grand seigneur". Ainsi, il mourut aux côtés de Jean II, à la bataille de Poitiers en 1356, l'oriflamme à la main. Pour montrer son estime, Charles V (successeur de Jean II) lui fit célébrer de solennelles obsèques, au couvent des Célestins à Paris. De plus, Geoffroy fut une référence

dans la chevalerie, en réglant de nombreux litiges entre chevaliers et en écrivant plusieurs ouvrages sur le rôle et les devoirs du chevalier. A ce titre, il fut certainement, auprès de Jean II, un des inspirateurs de la création de l'Ordre de l'Etoile.

Voilà pourquoi une hypothèse sur l'arrivée du Linceul à Lirey repose sur le fait qu'un linge mystérieux présent à la Ste Chapelle à l'inventaire de 1335 ("sanctam toellam tabulae insertam"), disparaît avant 1365. Ce linge aurait pu être acheté par St Louis vers 1245 à Beaudoin II (l'empereur désargenté de Constantinople), puis cédé par Philippe VI à Geoffroy de Charny, pour le récompenser.

03 – LE SUAIRE ET L'IMAGE D'ÉDESSE : DES RECHERCHES AU MONT ATHOS.

Mark Guscini, écrivain, historien au centre espagnol de sindonologie - ESPAGNE.

La théorie qui identifie le Linceul de Turin avec l'Image d'Édesse (ou Mandylion) est connue depuis longtemps. Elle a été défendue ou repoussée par les érudits du Linceul.

Des recherches ont été réalisées sur cette image entre 2000 et 2004 dans les archives du Mont Athos (Grèce), et spécialement dans le monastère géorgien d'Iveron. Les résultats publiés dans un livre « The Image of Edessa » (Brill, Leiden, 2009) vont faire l'objet d'une thèse de doctorat à l'Université de Londres.

Des textes inédits découverts dans le monastère d'Iveron mais aussi dans ceux de Hosios Grigorios, Megistes Lavra, Koutloumousios, Vatopedios et dans d'autres archives en Europe (Milan, Madrid, l'Escorial, Patmos) révèlent des nouvelles données concernant l'histoire de l'Image d'Édesse et, ce qui est plus important concernant sa nature, apportant la preuve que cette image représentait non seulement un visage mais un corps entier montrant des taches de sang.

04 - UN FAUSSAIRE AU MOYEN AGE ?

Jacques Bara, Biologiste – Directeur de recherches honoraire au CNRS – PARIS.

Au Moyen Age, un artiste aurait pu être tenté de peindre un faux Linceul pour « fabriquer » une relique dans un but mercantile. L'existence de ce peintre faussaire justifierait la datation au C14 (1260-1390) et confirmerait les observations de McCrone qui a détecté des traces de peinture sur le Linceul. Cependant, pour être crédible, ce faussaire aurait dû représenter un Christ crucifié conforme à l'iconographie religieuse de cette époque. Or, jusqu'au 13ème siècle, l'iconographie de la Passion insiste sur son aspect glorieux montrant un Christ crucifié ressuscité, triomphant (Christus triumphans). Au 13ème siècle on représente davantage un Christ résigné (Christus patiens) ou souffrant (Christus dolens).

A travers une étude de plus de 400 représentations iconographiques de la crucifixion rendue possible grâce au moteur de recherches de Google, il apparaît que, sur les 4 points suivants, la peinture du supposé faussaire n'est pas conforme à l'iconographie de son époque :

- 1 - la position des clous,
- 2 – les excoriations dorsales dues au portement de la croix,
- 3 – la forme de la couronne d'épines,
- 4 – l'habillement du corps.

En conclusion, un faussaire n'a pas pu peindre le Christ tel qu'il est sur le Linceul de Turin, car il n'aurait pas été crédible. D'autre part, le changement dans la représentation iconographique de la Passion vers le 13è siècle, montrant un Christ souffrant, peut expliquer pourquoi le Linceul n'a pu être exposé à la vénération des fidèles qu'à cette époque.

05 - LE MYSTERE DU LINCEUL : PHOTOGRAPHIE ET TRIDIMENSIONNALITE.

Aldo Guerreschi, Photographe - TURIN.

Le Linceul de Turin, le linge mortuaire le plus étudié au monde, implique aujourd'hui des connaissances dans de nombreuses disciplines scientifiques et pose à la science des problématiques jusqu'à maintenant non résolues.

Connu comme le Linceul qui a enveloppé le Christ après sa mort, il montre sur sa surface une empreinte très légère, d'une faible densité, presque imperceptible, qui représente un corps humain.

Il a fallu attendre l'arrivée de la photographie et la célèbre photo en négatif de Secondo Pia en 1898 pour révéler au monde des détails de ce corps permettant une étude approfondie.

Aujourd'hui, dans cette communication, ses particularités seront examinées, telles que la négativité de l'empreinte, les tentatives de la reproduire soit sous forme de peinture, soit en impression par contact. À travers quelques schémas, nous illustrerons ses propriétés de « tridimensionnalité » qui rendent l'image de ce Linceul unique et non reproductible.

Le mystère de la formation de cette empreinte sur ce drap n'est pas encore résolu, et son appellation d'image « acheropita » (déformation du mot acheiropoïète) c'est-à-dire « non faite de main d'homme » peut être encore envisagée.

06 - NOUVELLES SIMILITUDES ENTRE LE LINCEUL DE TURIN ET LE CODEX PRAY.

Thierry Castex, Ingénieur géophysicien, spécialiste en traitement de l'image. Eric de Bazelaire (+). Avec la participation amicale de Marcel Alonso – PAU.

En utilisant notre expérience en imagerie sismique nous avons mis au point un traitement d'image adapté aux photographies numériques du Linceul de Turin. Ce traitement a consisté à enlever certains défauts de l'image dus en

grande partie au tissu : (1) les effets de bandes verticales causés par les différences de blanchiment entre fils de lin ; et (2) les croisillons dus aux chevrons, sans trop filtrer l'image pour conserver des détails fins.

Ainsi nous avons pu faire des observations nouvelles sur la position du corps et sur ses proportions. Il nous est apparu que la dimension des jambes était anormalement longue par rapport au reste du corps. En fait, nous avons compris que l'image des fesses était dédoublée, à cause de la présence de plis certainement destinés à maintenir une couche absorbante pour recueillir les liquides corporels. Nous avons ainsi élaboré une nouvelle représentation du corps dans le tissu, basée sur la présence de plis sous les fesses et autour de la tête, sur la position des jambes repliées et sur le déroulé des genoux, permettant de comprendre comment le corps était positionné dans le Linceul et la façon dont il était en contact avec le tissu.

Nous avons ensuite fait une découverte surprenante en comparant l'image traitée du Linceul avec certaines images présentes dans le Codex de Pray. Ce Codex, daté de 1192-1195, déjà étudié par plusieurs sindonologues pour ses similitudes avec le Linceul de Turin, nous montrait exactement les mêmes plis que ceux que nous avons découverts après traitement d'image. Comment a-t-on pu représenter, en 1195, ces plis pratiquement invisibles à l'œil nu alors que nous venons juste de les découvrir avec des traitements sophistiqués, en 2007 ? Ceci montre deux choses : (1) la confirmation que le (ou les) dessinateur(s) avait pu étudier le Linceul de près au douzième siècle ; et (2) qu'il (ou ils) possédait probablement des connaissances et des documents sur le Linceul que nous avons perdues. Ceci devrait encourager les historiens et les archivistes à les rechercher dans les fonds documentaires médiévaux.

References : Revue Internationale du Linceul de Turin N°30 (2007) et N°31 (2008), publiée par le CIELT ; et le site web : <http://www.thierrycastex.blogspot.com/>.

07 - LA FORMATION DE L'IMAGE DU LINCEUL EST-ELLE MIRACULEUSE ?

Claude Gavach, physico-chimiste, Directeur de recherches honoraire au CNRS - MONTPELLIER.

"L'image du suaire de Turin n'est qu'une peinture médiévale car le miracle n'existe pas !" En formulant cette affirmation, les athées scientifiques mêlent analyse scientifique et réflexion métaphysique. Après les découvertes récentes, les analyses scientifiques convergent vers les trois conclusions suivantes :

- a) Le Suaire de Turin est bien le Linceul de Jésus de l'histoire.
- b) L'image est composée d'un ensemble de taches de sang et d'une empreinte monochrome qui obéit à la loi des distances.
- c) La formation de l'image monochrome est une singularité physico-chimique non élucidée à ce jour.

En poursuivant la recherche des causes de cette singularité, la réflexion déborde sur les terrains de la métaphysique et de la foi. Pour les partisans non chrétiens de l'authenticité du Linceul (et pour certains chrétiens), l'empreinte monochrome résulte d'un processus naturel (émanation, hors du corps sans vie, de substances qui ont réagi avec la surface du tissu et créé le chromophore), la netteté de l'image proviendrait de la durée optimale d'exposition, conséquence purement fortuite de l'enlèvement du cadavre hors du Linceul par des mains humaines, moins de 40 heures après le décès. Cette explication fait appel au concept métaphysique du hasard. Pour d'autres chrétiens, la formation de l'image du Linceul répond à la définition du miracle : une singularité inexpliquée survenue dans un contexte religieux. Jésus de l'histoire n'est-il pas le Christ, le Verbe de Dieu fait homme ? Quand elle accepte de considérer la formation de l'image comme un miracle, la raison connectée à la foi se heurte à deux nouvelles interrogations :

- a) Cette création d'image est-elle reliée à la résurrection de Jésus ?
- b) Le miracle étant un signe, c'est-à-dire un événement concret qui a du sens, quel sens la foi peut-elle trouver dans la formation de l'image du corps de Jésus ?

TABLE RONDE : Réponses des intervenants aux questions écrites, avec la participation de Mr Emmanuel Poulle, (Membre de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles Lettres) et de Jean-Baptiste Rinaudo (prêtre, Docteur es Sciences, Bio-physicien, Maître de Conférences honoraire à la Faculté de Montpellier).

EVANGILES – CONTEMPLATION – TEMOIGNAGES : **« ... ET NOUS SERONS SAUVES »**

08 - LES LINGES DE L'ENSEVELISSEMENT RETROUVES DANS LE TOMBEAU : QUE DISENT LES EVANGILES ?

Mgr Jean-Charles Thomas, Evêque émérite de Versailles.

Trois évangiles disent que Jésus fut enveloppé dans un « sindôn » (Linceul) avant d'être posé dans le tombeau. Ils ne disent mot sur ce tissu dans le tombeau après la Résurrection. Pour sa part, le quatrième évangile n'utilise pas ce mot pour l'ensevelissement. Mais il fait une description détaillée des linges que virent Pierre et l'autre disciple, dans le tombeau ouvert au matin du premier jour de la semaine. Peut-on accorder crédit à des évangélistes qui ne disent pas la même chose ? Ont-ils voulu souligner des approches différentes d'une même réalité ?

09 - LE VRAI VISAGE DE L'INVISIBLE.

Dominique PONNAU, Ancien Directeur de l'école du Louvre - PARIS

"Le Vrai Visage de l'Invisible"! Titre audacieux! Présomptueux! Sauf peut-être si l'on creuse en soi le sens possible des mots. "L'Invisible"... L'Invisible, c'est Dieu. Aussi invisible pour les chrétiens que pour tout autre croyant, a fortiori que pour tout incroyant. Mais le Christ ? N'est-il pas justement "l'Image du Dieu invisible", comme dit saint Paul ? Voir le Christ, n'est-ce pas voir Dieu Lui-même ?

Oui, c'est voir Dieu Lui-même. Mais où donc pouvons-nous voir le Christ ? Là où règne le Roi des Rois, le "*Rex Regum, Dominator Dominantium*" des absides byzantines ou des polyptyques flamands ? Oui! En ces lieux de gloire nous pouvons voir le Christ. Mais nous le voyons aussi, surtout peut-être, dans le lépreux que baise saint François, dans l'homme qu'on torture à mort. "Ver de terre et non point homme", dit le prophète. Là aussi, -là surtout ?-, en cet homme dépouillé de toute dignité humaine, on voit le Christ. Y voyant le Christ, nous y voyons Celui dont le Christ est l'Image : "l'Invisible". Le Dieu invisible. Car, même dévoilé, révélé en Jésus-Christ, Dieu demeure invisible. "Nul n'a jamais vu Dieu", dit saint Jean en son Prologue, qui ajoute aussitôt : "un Dieu, Fils unique, tourné vers le sein du Père, Lui l'a manifesté". "Tourné vers le sein du Père", ne cessant jamais d'explorer les profondeurs infinies du sein du Père, et donc ne cessant jamais d'en manifester les traits innombrables. Aussi innombrables que le sont les traits des hommes en lesquels "l'Invisible" n'a cessé, ne cesse, ne cessera de manifester son "Vrai Visage".

Et le Linceul de Turin ? S'il était l'icône par excellence où se rassemblent, se recueillent, se concentrent tous les traits de l'humanité du Dieu trois fois Saint, dont l'extrême abaissement n'altère en rien la transcendance absolue, transcendance manifestée dans le don sans réserve de son amour ?

10 - L'HOMME DU LINCEUL ETAIT-IL CONSENTANT ? ETUDE MEDICALE.

Docteur Jacques JAUME, Médecin algologue - NIMES.

Le symposium de Rome en 1993 a conclu, après ses séances de travail et d'échanges entre scientifiques, à l'authenticité du Linceul de Turin. L'étude épistémologique a montré que le supplicé qui avait laissé son empreinte était le Christ. Aucun travail scientifique multidisciplinaire comparable démontrant le contraire n'a été publié à ce jour.

Il est fort de constater que le Linceul livre régulièrement des informations qui confirment qu'il a plus de chances d'être le Linceul du Christ que le contraire. Toute démarche scientifique qui veut contredire sa véracité ne tient pas longtemps en face d'une critique pertinente, par exemple la reproductibilité exacte de l'image.

La médecine intègre de plus en plus une démarche transdisciplinaire. Elle ne se contente plus de s'intéresser à des sciences purement médicales comme l'anatomie, la physiologie ou la thérapeutique, elle occupe de plus en plus les champs des sciences humaines, et s'ouvre à des domaines variés comme l'art que l'on retrouve dans l'art-thérapie, la musico-thérapie.

Les sciences du comportement intègrent complètement le champ d'investigations médicales, à ce jour, et même les sciences de la pédagogie, à travers un mouvement très actif actuellement : l'éducation thérapeutique des patients.

L'étude du supplicé qui a laissé son empreinte sur le Linceul est très enrichissante. Une expertise médicale s'occupant de la physiopathologie des tortures qu'a subi le patient enveloppé par le Linceul montre qu'il a été volontaire, consentant à ce supplice, et même qu'il y a participé comme s'il voulait réaliser un projet et aider ses bourreaux. Ce qui est en concordance parfaite avec les écrits bibliques.

11 - LE LINCEUL ET LA PASSION.

Béatrice Guespereau, Professeur de culture religieuse - PARIS.

Après avoir répondu aux questions légitimes de l'intelligence, comment pouvons-nous regarder maintenant l'image du Linceul avec les yeux du cœur ?

Comment oser regarder ce crucifié dans sa Passion ? Et comment, de surcroît, peut-on montrer cela à des jeunes ? Or l'expérience prouve que les jeunes sont très sensibles, et très réceptifs, à cette démarche qui laisse libre... Quand ils ont compris la complexité de cette empreinte inimitable, qu'ils ont vu de leurs yeux, et suivi l'expertise médicale, ils réalisent que les récits des évangiles sont plutôt sobres à côté de la réalité. Eux, comme nous, ne peuvent rester insensibles devant cette image d'un homme qui, après avoir subi un « supplice inénarrable », garde une pareille majesté, une dignité, dont on sent qu'elles ont impressionné Pilate : « Je ne vois dans cet homme aucun motif de condamnation ! »

Ce mélange paradoxal d'humiliation et de Beauté, nous en trouvons peut-être la clef dans Phil 2, 6 : « Lui, de condition divine, n'a pas gardé jalousement le rang qui l'égalait à Dieu... Mais il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave [...] Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a donné le Nom qui est au dessus de tout nom... » Impossible aussi de ne pas penser au « serviteur souffrant » d'Isaïe : « objet de mépris et rebut de l'humanité... il était méprisé et déconsidéré ; or, c'était nos souffrances qu'il portait [...] et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris. » « Affreusement traité et humilié, il n'ouvrait pas la bouche, comme devant les tondeurs une brebis muette... »

A notre tour, nous voilà devant ce visage silencieux, bouche close, yeux baissés, sans l'ombre d'un reproche ou d'une plainte, mais qui nous dit pourtant : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Nous ne sommes plus devant une image, ni même une photo, nous sommes en présence de Quelqu'un, qui nous invite et nous attend, patiemment...

12 - IMPACT DU LINCEUL AUPRES DES JEUNES.

Anne-Lise Rouyer, Professeur d'Arts Plastiques - PARIS. **Catherine N'Guyen**, Professeur de gestion - PARIS

Adjointe en pastorale scolaire, il m'a été donné d'organiser des interventions sur le Linceul de Turin auprès de jeunes de différents niveaux, ou de parler moi-même du mystère du Linceul, en cours d'art ou pendant les heures dédiées à la pastorale.

Aussi sensibles à l'image qu'à « l'objectivité » scientifique, aussi dénuées de repères culturels et religieux qu'assoiffées de ce sens dont notre société ne les nourrit pas, les jeunes générations se montrent particulièrement réceptives à la découverte du Linceul de Turin.

L'intervention du 6 février prendra la forme d'un témoignage personnel de ce que j'ai pu vivre, observer et recueillir de ces rencontres, et de quelques réflexions très humbles nées de celles-ci.

13 - COMMENT MNTV PEUT VOUS AIDER A FAIRE CONNAITRE LE LINCEUL DE TURIN.

Yannick Levannier, Chargé de formation dans le domaine de l'image - PARIS.

- Par le bulletin de l'association contenant des informations sur les dernières avancées scientifiques ainsi que des tribunes sur des thèmes historiques ou scientifiques divers.
- Par le site internet www.suaire-turin.com.
- Par le prêt de panneaux explicatifs grand format pouvant accompagner une exposition.
- Par la fourniture d'images de diverses tailles représentant le visage en négatif et pouvant être distribuées.
- En vous aidant à acquérir des représentations du Linceul en taille réelle ou réduite sur toile ou en photographie ainsi que des photographies plastifiées du Linceul ou du visage de diverses tailles.
- En organisant des conférences adaptées au public recherché. Nos nombreux conférenciers peuvent, de part leurs sensibilités propres, en adapter le contenu aux enfants de classes primaires, aux adolescents d'aumôneries ou aux adultes de paroisses ou d'associations laïques. La durée est également modulable selon l'auditoire de 45 mn à 1h 45 mn. D'autres formes de conférences, plus axées sur la méditation spirituelle autour du Linceul peuvent être envisagées. Aucune participation financière n'est demandée, seul un geste pour couvrir les frais divers est apprécié.